

## Shurikn "Manifeste"

Visit "[Manifeste](#)" on MotoLyrics.com

Je porte les sales manies du pays dans le coeur  
Consiste Ã¢ peine  
Et on est 13% chez toi  
Tu voudrais bien qu'on y retourne, hein?  
Je dÃ©barque dans l'univers des nantis  
Les claques se perdent dans les gueules des dandys  
C'est pas le pays de Candi  
Des Gandhi, ici y'en a pas  
Des mecs honnÃªtes aux bandits  
La France taxe les types au RMI  
Eh, ouais, 10%, qu'est-ce que t'en dis?  
Quant Ã¢ moi, je bosse Ã¢ 50 pour l'Etat proxo  
Pour l'Ã©tat de mes droits  
Je suis l'une de ses putes prÃ©fÃ©rÃ©e  
Quoi? Le 10% de ce putain de cerveau  
C'est la servitude dans les block Ã¢ Clervaux  
Ou nos ganaches qui servent au Mac Do  
Y'a pas d'arrache qui se paie pas un jour  
Le fifty-fifty devient tout nada  
Si tu captas, superbe lifting  
\*

A l'AssemblÃ©e on ignore ce qui se passe sur le  
macadam  
20% de mes potes aujourd'hui se cament  
Y'a plus de rÃ©voltes en vue  
Ce putain de pouvoir achÃªte Ã¢ quel prix le calme  
Sur le terrain, le football  
Ce petit gosse en veut  
Mais 99% Ã©chouent et nous on prie tous en Dieu  
On est les seuls Ã¢ croire au PÃªre NoÃªl  
jusqu'Ã¢ 30 ans, vieux  
80% des gens portent le triple 6 en eux  
Marcher sur la tronche des autres  
Pour une vie glauque et 300 types  
PossÃ©dent 50% des richesses du globe  
C'est normal, leurs pantins ont l'index sur un bouton  
Et ce putain de peuple broute comme un mouton  
Chez moi, la flamme fait 30%, attends  
Je fais mes comptes, et Ã§a veut dire  
Qu'y a minimum un type sur 3 qu'on devra claquer  
\* au menu ce soir, fiston, qu'es-ce que tu en dis?

Finie la paix ÃfÂ Marseille  
On va rallumer l'incendie  
En ce lendemain d'ÃfÂlections, j'ai si peur pour les  
miens  
On prend les devant, garÃfÂson, pour museler les  
chiens  
Ah, chienne de vie  
PrÃfÂdestinÃfÂ ÃfÂ trop de cavales historiques,  
non  
Front de libÃfÂration de Mars, canal historique  
Lis dans mes yeux, trop de rancoeur  
Trop grand coeur  
Trop con, je suis pas ton chanteur  
Tueur d'collabo, poÃfÂte planteur  
PlantÃfÂ au piquet depuis la maternelle  
CouvÃfÂ par le voile de l'amour maternel  
Mon amour dit que rien n'est ÃfÂternel  
Nis des proches, ni de ce qu'il y a dans tes poches  
Moi, j'en ait rien ÃfÂ foutre de la fauche  
\* quand on accroche des sacoches  
Refrain:  
Y'a pas de degrÃfÂ d'inclinaison de mon corps  
L'inclinaison de ma tÃfÂte  
Est une rÃfÂponse directe ÃfÂ l'inclinaison de mon  
coeur

Pour battre les accusÃfÂe, ma ville trÃfÂne  
OÃfÂ<sup>1</sup> matrones ?  
Je griffonne ces lignes sur un vieux bout de papier

Refrain

Courber l'ÃfÂchine qu'au dÃfÂpart  
Je mettrai pas le genou ÃfÂ terre  
Je resterai fier au nom de mes frÃfÂres  
Je scelle ces mot d'un sceau de fer

Refrain

Mes phrases dÃfÂrangent toujours aux alentours  
J'arrÃfÂterai peut-ÃfÂtre le jour oÃfÂ<sup>1</sup> les ÃfÂtres  
Elus au deuxiÃfÂme tour cesseront de faire les  
sourds  
Je donne ma vision des choses, pas roses  
Ose ÃfÂcouter qui veut  
La prose est parfois morose  
Qu'est-ce que j'y peux  
Mon ÃfÂme dÃfÂclame ce que voient mes yeux  
C'est ce que j'aime faire  
C'est ce que j'aime ÃfÂcrire, ce que j'aime entendre  
Des textes vrais, sur des faits qui donnent envie de

rendre  
Faut pas vous m'âprendre  
Le d'âlire noue mon cerveau â l'annâe,  
basanâ  
Je perd pas de vue ceux qui veulent m'âtendre  
Prâât â zapper, c'est mieux que de se rendre  
Il fallait pas nous chercher  
Fallait pas croire qu'on allait  
Rester lâ , les bras croisâs  
A boire un thâ  
Quand la haine dure comme l'amitiâ  
Hâlas, elle persiste, invite les ex-noirs sur la piste  
Les lettres sautent  
Pieds noirs et italiens grossissent la liste  
Le kyste et les temps empirent  
Et si on le dit pas nous, qui va le dire  
Et si on l'âcrit pas, qui va le lire  
Qui va s'en souvenir  
Le pire, c'est qu'on est pas s'â»r que âsa serve  
Trahir, filtrer la gerbe  
Fuir n'existe pas  
Trop de gens courtisent Gâgâne  
S'âment la gangrâne  
Sur Mars pendant dix ans, j'ai portâ ce nom avec  
fiertâ  
Maintenant, j'hâsite â le prononcer  
Jamais l'idâe ne m'a effleurâe  
Fanâe, la rose du sud s'âteint  
Mâame Notre Dame pleure  
Sous la chaleur les coeurs flâtrissent  
Toujours le front en sueur  
La peur de l'autre donne des ailes  
On se sent moins seul au pluriel  
La tâte pleine de rien  
Les cons remplissent des bulletin criminels  
Ils oublient et puis  
L'Etat jouit, les jeunes jouent les bandits  
Les parents triment, s'usent la vie  
Avec un job de jour, un job de nuit  
Un mec sur trois me vise et âsa me fout les glandes  
Pense qu'il y en a plus d'une centaine  
Auxquels je fais la bise  
Qui cachent un couteau dans leur manche  
Le soupâson plane dâsormais  
A tout moment, sur ce fait  
Quelqu'un peut me saluer  
Du genre: salut poto, ciao enfoirâ  
Mâame cachâs, les pauvres m'auront pas  
La fiertâ du Hip Hop sera pas la honte du pays  
Je le dis en vrai, mais je croise les doigts  
Les mains aussi

Je prie pour première fois  
Que la catin d'aujourd'hui redevienne princesse  
d'autrefois

Visit [Shurikn](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

---

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.